

de rébellion, les exécutions sanglantes qui s'en suivent, & un reste de mouvemens que l'extinction totale de cette rébellion cause encore en *Ecosse*, sont dans ce Pays ce qui y absorbe presque toute attention. On en rapportera l'essentiel, après le Discours suivant que le Roi fit le 23. Août aux deux Chambres du Parlement, pour la clôture de cette assemblée.

MY LORDS ET MESSIEURS,

JE ne saurois mettre fin à cette séance du Parlement, sans vous exprimer mon entière satisfaction des délibérations que vous y avez tenuës. Le zèle & la vigueur que vous avez fait paroître si unanimement, tant pour le soutien de mon Gouvernement, que pour dissiper la dernière rébellion, & pour amener les coupables à la justice, en quoi vous avez été secondés si généralement par mes bons Sujets, non-seulement ont répondu parfaitement à mon attente, mais me donnent aussi la plus forte assurance que vous êtes déterminés à perfectionner ce grand ouvrage, en établissant notre tranquillité intérieure sur des fondemens solides, & en frustrant absolument toutes les espérances du Prétendant & de ses adhérens.

Le pouvoir que vous avez jugé à propos de me mettre en main à cette occasion, a été employé de la manière la plus convenable & la plus efficace. L'usage qui en a été fait a répondu pleinement aux fins pour lesquelles vous l'aviez destiné. Et il a plu à la Divine Providence, de bénir d'une manière éclatante le succès des mesures que nous avons prises. Je suis persuadé qu'il reste encore à régler bien des choses importantes, qui sont nécessaires pour rendre notre sûreté constante, & pour prévenir dans la suite de pareilles calamités : Mais comme vous avez jetté avec prudence les fondemens de vos délibéra-

Clôture
du Parle-
ment.